

# «Je Vous salue, Marie»

(Méditation lue à Spiri-Maria le dimanche 15 octobre 2017)

## Je Vous salue, Marie...

- Oui, nous La saluons! Elle nous connaît et nous La connaissons, Elle, la Toute-Belle, la Toute-Pure. Et nous L'appelons «Marie», son nom de Reine dont les lettres sont les mêmes que celles du verbe aimer, car AMOUR, voilà ce qu'Elle est.

## Pleine de grâce...

- Et combien Elle en est «pleine»! Elle en est la source qui déborde sans cesse. Elle est le sein maternel infiniment fécond d'où jaillit la vie dans toutes ses formes, reflétant sa Beauté éternelle, ici-bas sur Terre et jusqu'au plus haut des Cieux!

## Le Seigneur est avec Vous...

- Et Elle est avec le Seigneur, constituant avec Lui le Couple Créateur, l'Unité fondamentale, l'origine et la finalité de tout l'univers créé! Eux de qui nous venons, Eux vers qui nous allons dans la mesure où nous Leur ressemblons, en intégrant leur divin Esprit.

## Vous êtes bénie entre toutes les femmes...

- Oui, malgré sa grandeur ineffable et sa dignité inexprimable, et avant même que nous soyons allés vers Elle, Elle est venue vers nous, «*Femme entre toutes les femmes*», pour concevoir le Fils, l'Auteur du Salut, le Pasteur du Troupeau, le Prince de la Paix.

## Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni...

- Voilà Jésus, fruit de l'Amour divin, «tissé» dans les entrailles immaculées de la Vierge Mère, dans le secret et le silence, sous le Cœur le plus beau et le plus pur qui ait jamais battu ici-bas. Béni soit Jésus d'avoir eu ce privilège, Lui entre tous les hommes!

## Sainte Marie, Mère de Dieu...

- Oui, Mère de Dieu! Car si Jésus est devenu Dieu «en tout Lui-même» à la fin de sa vie, Il a été, tout d'abord, un enfant gazouillant dans les bras de sa Mère. Miracle des miracles! Comprendons enfin que la Divinité, tout autant que l'humanité, dépend, pour son «élargissement», du prodige de la maternité!

## Priez pour nous, pécheurs...

- Nous savons qu'à une maman – et encore moins à LA Maman –, il n'est pas nécessaire de demander qu'elle prenne soin de ses enfants. Mais c'est en demandant qu'un enfant exprime sa reconnaissance. Après tout, comme disait saint Bernard, «*de Maria numquam satis*» – de Marie jamais assez!

## Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

- Le petit maintenant de chacun de nos quotidiens respectifs que nous souhaitons couronner, le jour venu, par une simple mais sainte mort en sa douce Présence. Cette mort qui, bientôt, sera «effacée» pour les âmes ressuscitées, qui, comme Elle, plutôt que de mourir comme maintenant, monteront, avec tout leur être, au divin Paradis!

Cette Résurrection sera possible grâce à Toi, Marie-Paule! Toi en qui s'est mystérieusement accompli le retour de Marie, ici, en terre québécoise, terre que Tu as imbibée de tes larmes, ô Mère des douleurs! Mais chacune de ces perles tombées de tes yeux de lumière aura servi à purifier l'humanité et, toutes ensemble – telles des pierres de cristal –, elles serviront de fondation inébranlable au Royaume de mille ans.



Bien sûr, Tu n'as pas seulement pleuré, Maman, car plus encore que ta tristesse que Tu savais si bien cacher – mais que Dieu a voulu dévoiler –, il y a tes sourires qui nous ont marqués et qui, dans nos coeurs, resteront gravés à jamais.

Nous Te saluons, Marie-Paule, Toi qui as vécu parmi nous en toute simplicité et qui as maintenant intégré la Divinité. Sache, Maman, que depuis le jour où ton Amour nous a éveillés, le monde a perdu pour nous tout son attrait, et nos vies se sont tournées vers Toi, comme les fleurs se tournent vers le soleil.

Nous ne voulons pas manquer un seul rayon de ta Lumière et de ton Amour, toujours nous voulons vivre sous ton regard, nous nourrir de ta Parole et de ta Présence en Eucharistie, mais nous sommes si faibles, Maman, si petits, et, pour cette raison, nous osons Te demander: envoie-nous ton Esprit.

**Père Leander Van Renterghem, o.f.f.m.**

## Citations de Marie-Paule à propos du chapelet

«Par le chapelet, c'est l'ouverture sur le Ciel.» (*Livre blanc* IV, p. 18)

★

«Si l'on savait l'efficacité du chapelet!... Autrefois, le chapelet récité en famille, le soir après le souper, favorisait tant de grâces. Quelles belles familles étaient données à Dieu!

«Prier le chapelet, c'est découvrir toujours plus l'Amour du Père et savourer la Lumière qui nous enveloppe. Nous préparons l'ère du Royaume ou le Millénaire de l'Amour. Quelle est donc la part de chacun: prières, bonté, amour?...» (*Id.*, vol. V, p. 137)

★

Prière de Marie-Paule: «Quand je mourrai, Seigneur, laisse-moi aux portes de l'enfer où je réciterai sans cesse le chapelet afin que pas une âme ne tombe en enfer. Il faut que toutes montent Là-Haut pour T'aimer, T'adorer. Étant en bas, mon bonheur le plus grand sera de voir toutes les âmes adorer, aimer, chanter mon beau Roi d'Amour et notre Jésus bien-aimé.» (*Id.*, vol. V, p. 158)

★

«Marie a pris la peine de descendre du Ciel à La Salette, à Fatima, pour demander aux enfants de réciter le chapelet. Quelle belle lumière dans cette PRIÈRE du Ciel!» (*Ibid.*)

# Réciter le chapelet pour chasser le Malin

N'est-elle pas remarquable, l'insistance de Marie Elle-même à recommander la récitation du chapelet? Lors de presque toutes ses visites à la terre, Elle en a donné la consigne.

À La Salette, Elle vient pleurer sur les péchés des hommes et les met en garde contre les assauts de l'enfer. Elle se présente portant une lourde chaîne de fer sur les épaules en même temps qu'une guirlande de roses. On devine facilement la signification symbolique de ces objets: la chaîne de fer pour enchaîner Satan avec la guirlande de roses qu'est le Rosaire.

À Lourdes, alors que lui est montré le terrifiant spectacle du péché, Bernadette pleure avec la belle Dame qui demande: «Dites le chapelet pour la conversion de pécheurs.» Et la belle Dame égrène le chapelet avec Bernadette.

À Fatima, à chaque apparition, Elle dit aux petits voyants: «Dites le chapelet tous les jours.» De plus, Elle leur enseigne une prière à insérer entre chaque dizaine du chapelet: «Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer...»

À Trois-Fontaines, en Italie, la Vierge apparaît à Bruno Cornacchiola et s'exprime d'une manière assez autoritaire: «Tu me persécutes, arrête maintenant! Retourne au saint Bercaïl. Que l'on prie et que l'on récite quotidiennement le Rosaire pour la conversion des pécheurs, des incrédules, et pour l'unité des chrétiens.»

À Akita, au Japon, la Sainte Vierge se manifeste à une religieuse par l'intermédiaire d'une statue de la Dame de tous les Peuples. Elle pleure et livre des messages d'une grande gravité. Elle dit notamment: «Si les hommes ne se convertissent pas, le Père fera tomber sur toute l'humanité un grand châtiment...» et encore: «Récitez beaucoup de rosaires. Moi seule, je puis encore vous sauver des malheurs qui s'annoncent...»

Pour comprendre l'insistance de Marie à nous demander de prier le chapelet, c'est qu'Elle sait qu'il est, entre autres, un «puissant exorcisme». Comprenons ceci: le jour de l'Annonciation, le Fiat de Marie signait la défaite finale de Satan qui n'avait pu empêcher la réalisation de la Rédemption. C'est pourquoi la salutation répétée de l'Ange Gabriel à Marie



(«Je vous salue, Marie») rappelle chaque fois à Satan son échec. La seule évocation du nom de Marie le met en fuite. Avec le Rosaire, nous avons toujours le dessus sur lui.

Enfin, plus récemment, par les temps troublés que nous connaissons, la Vierge Marie a révélé à Lucie de Fatima qu'Elle concédait plus d'efficacité au Rosaire. Il est donc urgent que les personnes, les familles, les nations s'en emparent pour obtenir enfin la paix sur notre pauvre Terre et hâter le triomphe du Coeur Immaculé de Marie.

**Père Hervé Lemay, o.f.f.m.**

## Citations d'autres auteurs (papes et saints)

«L'Ave Maria est une rosée céleste qui arrose la terre, c'est-à-dire l'âme, pour lui faire porter son fruit en son temps;

«L'Ave Maria bien dit, c'est-à-dire avec attention, dévotion et modestie, est, selon les saints,

- l'ennemi du diable, qui le met en fuite, et le marteau qui l'écrase,

- la sanctification de l'âme,

- la joie des anges,

- la mélodie des prédestinés,

- le cantique du Nouveau Testament,

- le plaisir de Marie,

- et la gloire de la Très Sainte Trinité.

«L'Ave Maria est une rosée céleste qui rend l'âme féconde; c'est un baiser chaste et amoureux qu'on donne à Marie, c'est une rose vermeille qu'on lui présente, c'est une perle précieuse qu'on lui offre...» (Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, *Traité de la vraie dévotion*, § 249.252.253)



«Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur.» (Jean-Paul II, Angélus du 29 octobre 1978)

«Ceci est mon testament et mon héritage: "Aimez la Madone et faites-la aimer. Récitez toujours le Rosaire!"» (Saint Pio de Pietrelcina)



«Le Rosaire est "le trésor des grâces".» (Paul VI)



«Le Rosaire est l'arme la plus puissante pour toucher le Coeur de Jésus, Notre Rédempteur, qui aime tellement sa Mère.» (Saint Louis-Marie Grignon de Montfort)



«C'est de toutes les prières la plus belle, la plus riche en grâces, celle qui plaît le plus à la Très Sainte Vierge.» (Saint Pie X, Testament)



«Le Rosaire est, depuis toujours, la prière de la famille et pour la famille. Il fut un temps où cette prière était particulièrement chère aux familles chrétiennes et en favorisait certainement la communion. Il ne faut pas perdre ce précieux héritage. Il faut se remettre à prier en famille et à prier pour les familles, en utilisant encore cette forme de prière. La famille qui est unie dans la prière demeure unie.» (Jean-Paul II, Extrait de la *Lettre Apostolique sur le Rosaire de la Vierge Marie*)